

DEUXIÈME SEMAINE DE PÂQUES - MERCREDI

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Début : comme aux vêpres précédentes.

Lucernaire, ton 1

Thomas, touche-moi, dit l'Ami des hommes, ressuscité d'entre les morts le troisième jour ; / regarde mes mains et les trous de mes pieds ainsi que l'ouverture de mon côté, / et sache que ma divinité ne subit pas de changement, / mais qu'en mon être j'ai assumé la condition terrestre // et, avec elle, la souffrance de la chair.

En voyant la marque des clous sur les pieds et sur les mains, / Thomas fut troublé et l'étrange vision le frappa de stupeur : / touchant et voyant de sa main le côté du Seigneur, // il rendit évidente pour les nations sa Résurrection du tombeau le troisième jour.

Sauveur, lorsque je vois ta résurrection confirmée par l'audace de Thomas, / je ressens une grande joie : / grâce à lui nous pouvons affirmer / l'union de ta divinité et de ton humanité, // dans la dualité des natures et des énergies qui s'unissent en toi.

Et l'on chante 3 stichères du Menée.

Gloire..., et maintenant, **ton 4**

Dans l'éclat insoutenable de ta divinité, / Tu es venu, Seigneur, les portes étant fermées / et Tu Te tins au milieu des disciples ; / Tu as dévoilé ton côté / et montré les cicatrices des plaies de tes mains et de tes pieds ; / Tu as ôté l'affliction et la tristesse et Tu as annoncé clairement : / Tel que vous me voyez, mes amis, j'ai assumé la chair, / ce n'est pas d'un esprit que je porte la nature. / Et au disciple incrédule et tout tremblant, / l'exhortant de Te toucher, Tu lui dis : / Ayant tout éprouvé, va et ne doute plus. / Et lui ayant senti de sa main ta double nature, / clama avec crainte et confiance dans un élan de foi : // Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à Toi.

Apostiches, ton 1

La Croix fut plantée sur le calvaire, / faisant jaillir sur nous
l'immortalité / de cette source qui jamais ne tarit : // le côté du
Sauveur.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

Venez, peuples, chantons et adorons le Christ, / glorifions sa
résurrection d'entre les morts, / car c'est Lui notre Dieu // qui a
délivré le monde de la tromperie de l'Ennemi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Saints Martyrs, quelle grâce en vos exploits : / vous avez donné votre
sang et recevez l'héritage du ciel ; / pour l'épreuve d'un temps votre
allégresse demeure sans fin : / échange admirable en vérité : / car vous
avez laissé le corruptible pour recevoir les biens immortels ; / avec les
Ange vous jubilez maintenant // et sans cesse chantez la Trinité
consubstantielle.

Gloire..., et maintenant, ton 8

Approche ta main de mon côté, dit le Christ à Thomas, / et
viens toucher les traces des clous, / éprouve avec foi, crois en
Moi et ne sois pas incrédule. / Dès que Thomas eut touché du
doigt le Maître, / il s'écria d'une voix forte : // Tu es mon Dieu et
mon Seigneur, ô Miséricordieux, gloire à Toi.

Tropaire - ton 7

Le sépulcre étant scellé, / toi qui es la Vie, ô Christ Dieu, Tu t'es
levé du tombeau, / et les portes étant fermées, / toi, la
Résurrection de tous, Tu t'es présenté devant tes disciples / et
par eux Tu as instauré en nous un esprit droit, // dans ta grande
miséricorde.

LE MERCREDI À MATINES

Début de l'office comme aux matines précédentes.

Tropaire - ton 7 : Le sépulcre étant scellé.

Cathisme I, ton 1

Ô Christ, en montant sur la croix, / tu as écrasé la tyrannie et la
puissance de l'ennemi ; / ce n'est ni un Ange ni un homme, mais Dieu
lui-même qui nous sauve : // Seigneur, gloire à toi.

Isaac fut offert sur la montagne, Jonas descendit dans l'abîme ; / tous
deux préfiguraient ta Passion, Dieu sauveur : / le premier, les liens,
l'immolation, / le second, la sépulture et la vie, ta prodigieuse
Résurrection ; // Seigneur, gloire à toi.

Par les souffrances que les saints ont enduré pour toi /
Seigneur, laisse-toi fléchir / et guéris-nous de tous nos
tourments, // nous qui te prions, ô Ami des hommes.

Théotokion : Possédant ta protection, ô Très-pure, / nous sommes
délivrés des iniquités par tes prières, / et gardés partout par la
croix de ton fils, // tous nous te magnifions comme il convient
avec piété.

Cathisme II, ton 1

Touchant de sa main le côté découvert, / Thomas ne fut pas brûlé par
ce contact, / mais poursuivit son examen minutieux sur les blessures /
et dit à celui qui pour nous fut transpercé : / Malgré les souffrances de
ta Passion // tu es en vérité mon Seigneur et mon Dieu.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche de Thomas) et du Menée.

Après l'ode 3, cathismes : du Menée et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête.
A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu.

Exapostilaires : de la Fête (et du Menée).

Laudes, ton 1

Toi qui fus suspendu sur le bois et nous accordas la vie, // sans cesse nous te chantons comme notre Maître et Sauveur. (2 fois)

Tu as dépouillé les enfers et ressuscité l'homme / par ta résurrection, ô Christ ; / rends-nous dignes de te chanter // et de te glorifier d'un cœur pur.

Saints Martyrs dignes de toute louange, / ce n'est ni l'épreuve ni la détresse ni la faim, / ni la persécution ni le danger, ni la rage des fauves ni le glaive ni le feu / qui par leurs menaces ont pu vous éloigner de Dieu ; / mais c'est plutôt par amour pour lui que vous avez oublié la nature en devenant des étrangers pour votre corps / et vous avez combattu au mépris de la mort ; / aussi avez-vous reçu la digne récompense de vos labeurs / en devenant héritiers du royaume des cieux : // intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire..., et maintenant, ton 8

Les portes étant fermées et les disciples rassemblés, / le Seigneur s'est présenté dans le lieu où ils se trouvaient, / et se tenant au milieu d'eux, Il dit à Thomas : / Viens toucher et vois les traces des clous, / étends ta main, touche mon côté et ne sois pas incrédule, // mais annonce avec foi ma Résurrection d'entre les morts.

Apostiches, ton 2

Merveille inouïe, prodige sans égal : // comment la main de l'Apôtre
n'a pas brûlé comme paille au feu de la divinité ?

v. Leur message s'en est allé par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux
confins du monde. (Ps 18,5)

Fidèles, efforçons-nous de sanctifier nos mains par l'abstinence des
passions, // afin de toucher nous aussi le côté du Sauveur.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre
de ses mains. (Ps 18,2)

Ô mon âme, renouvelle entièrement tes sentiments pour l'apparition
divine : // c'est ainsi que le Christ veut accomplir le Renouveau.

Gloire..., et maintenant, ton 2

Regarde en esprit les vicissitudes d'ici-bas // et pare l'intérieur de
l'ornement des vertus pour rayonner de beauté.

Tropaire du dimanche de Thomas - ton 7

Le sépulcre étant scellé, / toi qui es la Vie, ô Christ Dieu, Tu t'es
levé du tombeau, / et les portes étant fermées, / toi, la
Résurrection de tous, Tu t'es présenté devant tes disciples / et
par eux Tu as instauré en nous un esprit droit, // dans ta grande
miséricorde.